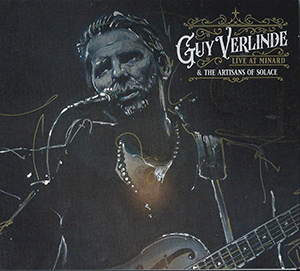
[hroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/guy-verlinde-the-artisans-of-solace-live-at-minard/&t=Guy%20Verlinde%20&%20The%20Artisans%20of%20Solace :%20Live%20at%20Minard) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/guy-verlinde-the-artisans-of-solace-live-at-minard/&text=Guy%20Verlinde%20&%20The%20Artisans%20of%20Solace :%20Live%20at%20Minard%20https://jazzmania.be/guy-verlinde-the-artisans-of-solace-live-at-minard/)

# Guy Verlinde & The Artisans of Solace : Live at Minard

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 27 mars 2023

[R&S Music](https://guy-verlinde.myonline.store/a-71311989/webshop-guy-verlinde/cd-live-at-minard-2022/) ‐ Références catalogue : R&SCD05



En septembre 2021, G. Verlinde s’est produit en concert avec les Artisans of Solace au Théâtre Minard, à Gand. Ce concert a été filmé et enregistré, voilà le résultat : un album de 16 titres (dont une courte intro) sorti en 2022, soit plus de 70 minutes de musique live avec Karl Zosel (basse), Benoit Maddens (drums), Tom Eylenbosch (piano, banjo) et Olivier Vander Bauwede (hca, gt). Disponible en CD, double LP et numérique. G. Verlinde est d’humeur mélancolique, toute en retenue, dans nombre de faces, des ballades essentiellement, même dans son hommage à « Blind Willie Mc Tell », le bluesman emblématique des années ‘20 et aussi dans « All Is Forgiven » et son ambiance discrètement country blues ou dans « Jump on the Mountain », style skiffle, avec de bons passages d’harmonica. Le rythme s’emballe de ci de là, comme dans le percutant « Karmaz’s Gonna Kick Your Ass » (reprise de son album précédent, ici en live) avec d’excellents passages de piano (T. Eylenbosch) et de guitare, ou dans l’entraînant « Ain’t Nobody Gonna Hold Me Down », bien enlevé et saccadé. A noter encore, une belle version joyeuse et enjouée avec banjo d’un classique du gospel : « I Shall Not Be Moved » ainsi que « Surrender to the Groove » plaisamment vitaminé, en médium. Une belle conclusion à l’album.

Robert SACRE

« *Surrender to the Groov*e » <https://www.youtube.com/watch?v=cvEqYJZWRoA>

«*Reckonin’ Blues »* <https://www.youtube.com/watch?v=tl_zJ92quHA>

[Chroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/dave-specter-six-string-soul-30-years-on-delmark/&t=Dave%20Specter :%20Six%20String%20Soul%20–%2030%20Years%20on%20Delmark) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/dave-specter-six-string-soul-30-years-on-delmark/&text=Dave%20Specter :%20Six%20String%20Soul%20–%2030%20Years%20on%20Delmark%20https://jazzmania.be/dave-specter-six-string-soul-30-years-on-delmark/)

# Dave Specter : Six String Soul – 30 Years on Delmark

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 31 mars 2023

[Delmark Records](https://delmark.com/product/six-string-soul-digital-download-code/) ‐ Références catalogue : DE 870 ‐ 2 CD SET



Specter est né à Chicago en mai 1963 et il a pris des leçons de guitare avec Steve Freund ; dès 1981, fondant son propre groupe, The Bluebirds, en 1989. Passionné tant par le blues que par le jazz, ses influences sont, rapporte-t-il lui-même, T-Bone Walker, Pee Wee Crayton, Magic Sam, Otis Rush ainsi que Kenny Burrell, Jimmy Smith ou Jack McDuff (orgue) présent ici dans «Unleavened Soul» (1996, CD 1). Toute sa carrière discographique, avec 30 ans au compteur, s’est passée chez Delmark Records, de 1991 quand il y a gravé son premier album avec le blues shouter Barkin’ Bill Smith et, entre autres, Ronnie Earl (gt) et Ken Saydak (piano, organ )- 3 extraits de cet album se retrouvent sur le CD 1 de cette compilation – jusque 2021, avec 10 autres albums sous son nom (extraits de 4 d’entre eux sur CD1 et des 6 autres sur CD2) + 3 albums où il est en guest (extraits sur CD1) et un single en 2020, « The Ballad of George Floyd » dédié à ce Noir US assassiné par un policier raciste. Specter y chante en duo avec l’harmoniciste Billy Branch sur le CD 2. Guitariste de grand talent, Specter s’est consacré longtemps et uniquement à la composition, à la direction d’orchestre et à son instrument de prédilection, se refusant à chanter. Il ne s’y est résolu, sur l’insistance de ses pairs, qu’à partir de 2019 pour l’album « Blues From the Inside Out » avec Jorma Kaukonnen (gt), Brother John Kattke (p, orgue, vo), Ron Haynes (tp), etc… dont 4 extraits sont sur le CD2. Avant de passer le cap, Specter a fait appel à tout un panel de chanteurs repris sur CD1 comme Barkin’ Bill, Jesse Fortune, Tad Robinson, Lynwood Slim et même, brièvement, Floyd McDaniel (chant et guitare sur « Saint Louis Blues », en 1997), Willie Kent (vo et basse) dans « Seventy Four» (1995) et Lurrie Bell (vo, gt) dans « You’re Gonna Be Sorry » (1998). Sur le CD 2, on a le plaisir d’apprécier les chants de Lenny Lynn dans « Blues on My Mind » (1998), Jimmy Johnson dans « Feel So Bad » (2008), Sharon Lewis dans « In Too Deep » (2008) et Otis Clay dans « Got to Find a Way » et « This Time I’m Gone for Good » (2014). Bref, on a là une compilation bien représentative du blues et du jazz bluesy à Chicago, avec un de leurs guitaristes les plus talentueux qui sait s’entourer des meilleurs partenaires possibles et c’est à tout un pan de l’histoire de ces musiques, sur 30 ans et en 28 morceaux, que nous sommes invités à découvrir ou à redécouvrir, grâce à Delmark Records.

Robert SACRE

« *The Ballad of George Floyd* » https://jazzmania.be/dave-specter-six-string-soul-30-years-on-delmark/

[Chroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/bai-kamara-jr-the-voodoo-sniffers-traveling-medicine-man/&t=Bai%20Kamara%20Jr.%20&%20The%20Voodoo%20Sniffers :%20Traveling%20Medicine%20Man) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/bai-kamara-jr-the-voodoo-sniffers-traveling-medicine-man/&text=Bai%20Kamara%20Jr.%20&%20The%20Voodoo%20Sniffers :%20Traveling%20Medicine%20Man%20https://jazzmania.be/bai-kamara-jr-the-voodoo-sniffers-traveling-medicine-man/)

# Bai Kamara Jr. & The Voodoo Sniffers : Traveling Medicine Man

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 3 avril 2023

[Moosicus / Mig Music](https://baikamarajrandthevoodoosniffers.bandcamp.com/album/traveling-medicine-man) ‐ Références catalogue : LC23370



Auteur-compositeur-interprète, producteur de disques et activiste politique, Morlani Bai Kamara Jr. est né en décembre 1966 à Bo-Town, en Sierra Leone. Il a été élevé en Angleterre et sa mère fut ambassadrice de son pays à Bruxelles où le fils est installé depuis plus de 25 ans. Après le succès de son album « Salone » en 2020, il revient avec un nouvel opus acoustique, le 6è ! Il en a composé/arrangé les 13 titres, c’est un mélange d’influences soul, blues, funk, R&B, jazz et Afro-Blues car ses origines africaines sont très présentes dans les compositions comme un « Mister President» ironique et virevoltant, « It Ain’t Easy », une mélopée bluesy, la ballade « If You Go » et encore « Money Ain’t Everything » (une diatribe bien scandée et péremptoire sur le pouvoir de l’argent). Le titre générique de l’album est un hommage à son grand-père maternel, un guérisseur traditionnel. Le bluesman est en évidence avec des faces comme « Good Good Man », un country blues contrasté de belle facture, en slow (I’m a good man … but I got a bad reputation…), « Star Angel », un autre slow blues prenant et intense, « I Don’t Roll with Snakes » nerveux et rythmé comme « Miranda Blue » ou encore les 2 faces plus R&B et festives comme « Shake it Shake it Shake it » ou l’autobiographique « I’m a Grown Man ».

En conclusion, Kamara ambitionne d’imiter Jesus dans l’intense « If I Could Walk on the Water ». Bai Kamara Jr (lead vocal, acoustic guitar) est bien soutenu par les Voodoo Sniffers (Tom Beardslee, electric guitar, Julien Tasset, electric guitar, Désiré Somé, bass, Boris Tchango, drums & percussion).

Robert Sacre

«*Good good man*» <https://www.youtube.com/watch?v=MW48EWBsfuQ&t=4s>

[Chroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/dave-keyes-rhythm-blues-boogie/&t=Dave%20Keyes :%20Rhythm%20Blues%20&%20Boogie) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/dave-keyes-rhythm-blues-boogie/&text=Dave%20Keyes :%20Rhythm%20Blues%20&%20Boogie%20https://jazzmania.be/dave-keyes-rhythm-blues-boogie/)

# Dave Keyes : Rhythm Blues & Boogie

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 7 avril 2023

[Blue Heart Records](https://dave-keyes.bandcamp.com/album/rhythm-blues-boogie) ‐ Référence catalogue : BHR1037



Voilà un musicien New-yorkais qui avait un nom prédestiné pour devenir le virtuose du piano et des claviers qu’il s’est révélé au fil du temps, inspiré par des grands maîtres comme Fats Domino, Dr. John, Professor Longhair et consorts. Avec, à son actif, une carrière de plus de 30 ans dans le show-business, d’abord en accompagnant des grandes pointures du blues comme Poppa Chubby (ici en guest), Bo Diddley, Jerry Mc Cain, etc… et du gospel comme Odetta, Marie Knight, etc… Le voici avec son 6è album dont il a composé 9 des dix titres, la cover étant le « Funny How Time Slips Away » de Willie Nelson dont Keyes donne une version slow et mélancolique. Il y souligne ce que nous pensons tous, à savoir que le temps passe à une vitesse stupéfiante ! Rien de neuf sous le soleil ! Keyes est accompagné par des musiciens hors pair : John Putnam (gt), Frank Pagano (dms) Jeff Anderson (bs), Chris Eminizer (sax), Tim Ouimette (tp) et des guests, à commencer par le légendaire batteur Bernard « Pretty » Purdie transcendant dans « Shake Shake Shake » et surtout dans « Ain’t Doing That No More » où il établit un beat « second line » très New Orleans, solidement soutenu par piano, cuivres et guitare slide. Keyes est très efficace dans les boogies , il est en solo dans « WBGO Boogie » dédié à une station de radio bien connue du New Jersey et accompagné dans « Blues & Boogie » basé sur le modèle « Stagger Lee » avec, en guests, le guitariste Early Times et les cuivres. Autres guests, des guitaristes comme Poppa Chubby dans « Not Fighting Anymore » au subtil parfum de salsa et Doug McLeod en duo avec Keyes dans un blues acoustique slow « Invisible Man », la lamentation d’un vieux de la vieille désabusé. Le reste est à l’avenant et génère un vif plaisir d’écoute.

Robert Sacre

«*That’s What the Blues Are For*» <https://www.youtube.com/watch?v=Z4nX3S5KD-E>

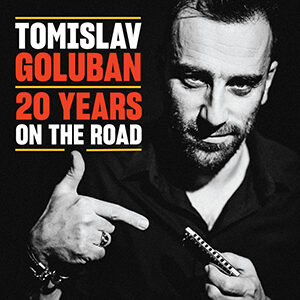
[Chroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/tomislav-goluban-20-years-on-the-road/&t=Tomislav%20Goluban :%2020%20Years%20on%20the%20Road) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/tomislav-goluban-20-years-on-the-road/&text=Tomislav%20Goluban :%2020%20Years%20on%20the%20Road%20https://jazzmania.be/tomislav-goluban-20-years-on-the-road/)

# Tomislav Goluban : 20 Years on the Road

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 10 avril 2023

[Blue Heart Records](https://tomislavgoluban.bandcamp.com/album/20-years-on-the-road) ‐ Références catalogue : BHR 035



Le blues ne suscite plus guère de vocations parmi les jeunes des populations noires US et la vieille garde disparaît progressivement. La relève est ailleurs maintenant, de par le vaste monde… On découvre ainsi le Blues Maori de Nouvelle-Zélande (Grant Haua, De Layne), le Blues Voodoo Haïtien (Moonlight Benjamin), à côté de styles européens déjà bien implantés comme le Blues Serbe (Ana Popovic, …) ou le Blues Croate avec Vanja Sky, les Sunnysiders ou Tomislav « Little Pigeon » Goluban qui fait figure de vétéran, lui qui sillonne les Blues Highways depuis 20 ans aux USA et en Europe, de clubs en festivals. Il affiche quatorze albums au compteur. Homme-orchestre, Goluban porte un nombre effarant de casquettes : chanteur, compositeur, harmoniciste, band leader, radio D.J., éducateur, organisateur de festivals… Il est infatigable et, pour cette occasion, il a mis les petits plats dans les grands en organisant des séances live en studio avec trois orchestres différents, en Croatie et en Autriche, et en invitant huit chanteurs/-euses US et U.K. de renom dont Skylar Rogers, Malaya Blue, Kelly Zorbes, Greg Martinez, Teresa James, Crooked Eye Tommy, etc. Excusez du peu ! Neuf des quatorze faces sont des reprises de morceaux parus dans ses treize albums précédents mais avec une nouvelle orchestration et, surtout, la participation des guests. Sauf dans « I Love You Baby», son hommage chanté à Brownie McGhee (gt) et à Sonny Terry (hca) – son inspirateur et mentor – il se concentre sur son jeu d’harmonica, très efficace au demeurant. Tout du long, il laisse tous les autres vocaux à ses guests, ce qui donne d’excellents moments avec les chanteuses : Skylar Rogers (from Chicago) dans eux faces, un « Searchin’ for My Baby » amer mais plein d’entrain (…He done me wrong,…) avec bons passages de piano et harmonica, puis dans un bien enlevé «Forhill’s Boogie» et, aussi avec la Britannique Malaye Blue dans « Electric Lights », un beau blues en médium dont une partie des lyrics, d’après Goluban, a été empruntée à Robert Johnson; la Texane Teresa James fait fort elle aussi dans un « Speedin’ Train » en folie : ce n’est plus un train, c’est un TGV dont on souhaiterait être un passager. Sans oublier la californienne Kelly Zirbes dans « Everybody’s Fear », un plaidoyer bien senti en faveur de la paix, et dans « Hittin the Road Again » qui célèbre avec conviction une vie vagabonde. Les chanteurs ne sont pas en reste : avec Mark Cameron (+ gt) dans un « Party Time Blues » plein d’entrain, c’est une invitation sur le dance-floor avec de vibrants passages de guitare slide, piano, harmonica, avec Ryan Donahue et un «No Means No» une ballade d’actualité (…je ne veux pas d’ennuis, baby, …leave me alone…) et dans « Disappear For Good » sur rythme de rumba, voire Crooked Eye Tommy qui n’en peut plus dans un «I Can’t Take It No More» enlevé. À tout seigneur tout honneur, on mentionnera aussi les deux faces proposées par Goluban avec son Tobacco Road Blues Band : «Express Ride» qui ouvre joliment le bal, c’est un instrumental déjanté et fonceur suivi de « Blow Junkie Boogie », délirant lui aussi et qui atteste de l’addiction de Goluban au blues. Un album qui fera date en 2023 grâce à l’entregent et le talent de Goluban, à son panel exceptionnel de guests, et à un choix de morceaux au top.

Robert Sacre

«  *Express Ride*» T.Goluban & Tobacco Road  Blues Band

[Chroniques](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [Blues](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

[](https://www.facebook.com/sharer.php?u=https://jazzmania.be/the-ron-kraemer-trio-with-the-nashville-cats-sarasota-swing/&t=The%20Ron%20Kraemer%20Trio%20with%20The%20Nashville%20Cats :%20Sarasota%20Swing) [](https://twitter.com/share?url=https://jazzmania.be/the-ron-kraemer-trio-with-the-nashville-cats-sarasota-swing/&text=The%20Ron%20Kraemer%20Trio%20with%20The%20Nashville%20Cats :%20Sarasota%20Swing%20https://jazzmania.be/the-ron-kraemer-trio-with-the-nashville-cats-sarasota-swing/)

# The Ron Kraemer Trio with The Nashville Cats : Sarasota Swing

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 14 avril 2023

[PPP Poquois](https://www.ronkraemer.com/)

Jazz à tous les étages avec ce trio/quartet du guitariste Ron Kraemer (1) mais pas seulement… On passe allégrement du swing classique au blues/R&B et au be-bop avec, de-ci de-là, des touches de Latin Jazz, le tout évoquant Wes Montgomery, Jimmy Smith , Kenny Burrell, etc… Tout ceci avec aisance et avec talent. Ainsi, « Junior Steps », qui ouvre le bal, est évidemment un clin d’œil à John Coltrane et son « Giant Steps », voire au standard du be-bop, « Billie’s Bounce » de Charlie Parker ! Ron Kraemer (gt), Gregg Germony (bs) et Michael Finley (dms) + Reggie Murray (sax ténor et orgue Hammond B3 venu de Nashville en guest), jouent tous dans la cour des grands pour le plus grand plaisir de l’auditeur. Cela swingue ferme avec « At The Blasé’s Café » avec des parties de guitare de Kraemer à la Charlie Christian, mais aussi avec « Gone Gulfing » en medium, inspiré par Jimmy Smith (lequel a créé le lien entre le jazz et la soul music des sixties) et avec « Who’s Knockin’ », entraînant et vitaminé. Et il y a du blues avec « Hampton Roads » et « The Craw », tous deux en slow, et aussi avec un « Bo Knows » musclé, un hommage à Bo Diddley, avec son beat caractéristique. On a du R&B frénétique avec « Reggie n°2 » et « In Walked Wilbo ». Bref, il y en a pour tous les goûts mais avec des racines jazz très marquées.

Robert Sacre

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

(1) Originaire du New Jersey mais installé en Floride, à Sarasota depuis longtemps.

« *Gone Golfing* » https://www.youtube.com/watch?v=RxsaUFkU\_pI